

que nous ne doutons pas qu'ils savent ce qu'il faut pour faire bouger les choses.

Nous avons aussi pris d'autres mesures. Nous avons modernisé la prestation des services. Nous avons augmenté le nombre de points de service pour les Canadiens. Nous sommes passés d'environ 400 centres de développement des ressources humaines à 700 afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens au niveau local, tant dans les régions rurales que dans les régions urbaines.

• (1605)

Pour revenir au thème des jeunes, nous avons augmenté le financement offert dans le cadre du programme canadien de prêts aux étudiants. À mesure que les établissements haussent les frais de scolarité, il est extrêmement important que le gouvernement fédéral aide les jeunes qui veulent fréquenter les universités et les collèges afin de leur donner la chance d'acquérir les compétences dont ils auront besoin pour se tailler une place dans un marché mondial très concurrentiel.

Le financement a été accru de 2,5 milliards de dollars sur cinq ans, ce qui représente une hausse d'environ 57 p. 100. Ce sont là des mesures positives qui, je crois, répondent aux besoins des Canadiens qui essaient de s'adapter aux changements dont j'ai parlé plus tôt.

Qu'il s'agisse des promesses du livre rouge ou des politiques du gouvernement fédéral, l'un des aspects les plus intéressants du travail de député, c'est de voir toutes ces choses se concrétiser dans nos localités. Enfin, je voudrais partager avec la Chambre certaines des initiatives que j'ai été capable de mettre en oeuvre dans ma localité en collaboration avec les parties intéressées au niveau local.

Ma circonscription a la chance d'avoir des ressources abondantes, de bonnes écoles, un bon système d'éducation, et de pouvoir compter sur des leaders dynamiques qui comprennent que la nouvelle économie est axée sur la technologie et qui voient à ce que les gens aient les compétences nécessaires pour s'adapter aux changements technologiques.

Nous avons donc mis sur pied, avec la collaboration des personnes intéressées, des collèges, des conseils scolaires locaux et des organismes communautaires, la stratégie technologique de York-Nord, qui a été très efficace pour ce qui est de voir à ce que les entreprises locales se taillent une place sur le marché mondial, attirent les acheteurs étrangers, créent des emplois chez nous et s'engagent dans la fabrication de produits à forte valeur ajoutée. En même temps, grâce aux fonds d'investissement en ressources humaines, nous pouvons donner à nos travailleurs les compétences nécessaires pour qu'ils soient capables de soutenir la concurrence à l'échelle mondiale.

Les habitants de York-Nord appuient certainement le gouvernement et veulent qu'il continue dans la voie qu'il a suivie jusqu'à maintenant.

M. Harbance Singh Dhaliwal (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans, Lib.): Monsieur le Président, je suis très heureux de prendre la parole, au nom de mes électeurs, au sujet du processus budgétaire.

Initiatives ministérielles

Immédiatement après mon élection, j'ai participé à un talk-show à Vancouver et une des premières choses que l'animateur m'a demandées, c'était si le gouvernement allait vraiment s'attaquer au déficit budgétaire. Il a expliqué comment les ministres s'étaient tous fixé des objectifs de réduction du déficit, mais avaient tous échoué. J'ai répondu que nous allions régler la question du déficit parce que nous étions déterminés à le faire et que nous entendions faire ce qu'il fallait pour y arriver graduellement.

Je félicite le ministre des Finances qui a non seulement atteint ses objectifs mais les a mêmes dépassés. Ainsi, au cours du dernier exercice financier, le ministre avait prévu un déficit de 39,7 milliards de dollars. Le déficit enregistré était de 2,2 milliards inférieur à ce montant.

Le ministre des Finances a réussi là où bon nombre de ses prédécesseurs avaient échoué. Il a également tenu d'autres promesses faites par le Parti libéral pendant la campagne électorale.

• (1610)

Pour la première fois de l'histoire, un ministre des Finances a consulté la population avant de déposer son budget, pour s'assurer que les Canadiens aient leur mot à dire dans le processus budgétaire et que le gouvernement retienne les excellentes idées des économistes canadiens.

Les Canadiens nous ont bien dit qu'ils veulent que nous réduisions le déficit et la dette. Pendant la campagne électorale, nous avons promis de réduire le déficit à 3 p. 100 du PIB. Jusqu'à maintenant, nous avons tenu parole. Il ne fait aucun doute que nous ferons ce qu'il faut pour atteindre les objectifs prévus dans notre plate-forme électorale et que nous tiendrons une des promesses fondamentales du Parti libéral, soit réduire le déficit à 3 p. 100 du PIB.

Nous nous sommes également fixé un objectif encore plus ambitieux, que le ministre des Finances a précisé: éliminer tout déficit. Nous savons tous que pour effacer la dette et le déficit, nous devons d'abord régler la question du déficit. La solution consiste à faire disparaître le déficit. Notre but est d'éliminer le déficit complètement. C'est ce que nous visons. Tous les deux ans, le ministre des Finances fixe des objectifs pour s'assurer que nous sommes sur la bonne voie.

Il est extrêmement important pour la communauté internationale que nous atteignons les cibles que nous nous sommes fixées. Nous ne nous fixons pas de cibles que nous ne pouvons atteindre. Nous sommes réalistes et nous avons la volonté politique, une fois que nous avons fixé des cibles, de nous y tenir.

La communauté internationale aura ainsi confiance dans ce que le gouvernement dit qu'il veut faire. En amenant la communauté internationale à nous faire confiance, nous serons sûrs d'avoir les bases nécessaires pour créer des emplois et pour assurer notre croissance. Par exemple, les taux d'intérêt plus bas que nous avons connus et la chute des taux d'intérêt hypothécaires à long terme ont clairement montré à la communauté internationale que nous travaillions à l'élimination du déficit.

Quand ce gouvernement a fixé ces cibles, il a dû examiner comment nous allions les atteindre. Il y a toute une série de moyens d'y arriver. Certains de nos collègues d'en face nous ont fait part de leurs points de vue. Nous ne sommes pas d'accord